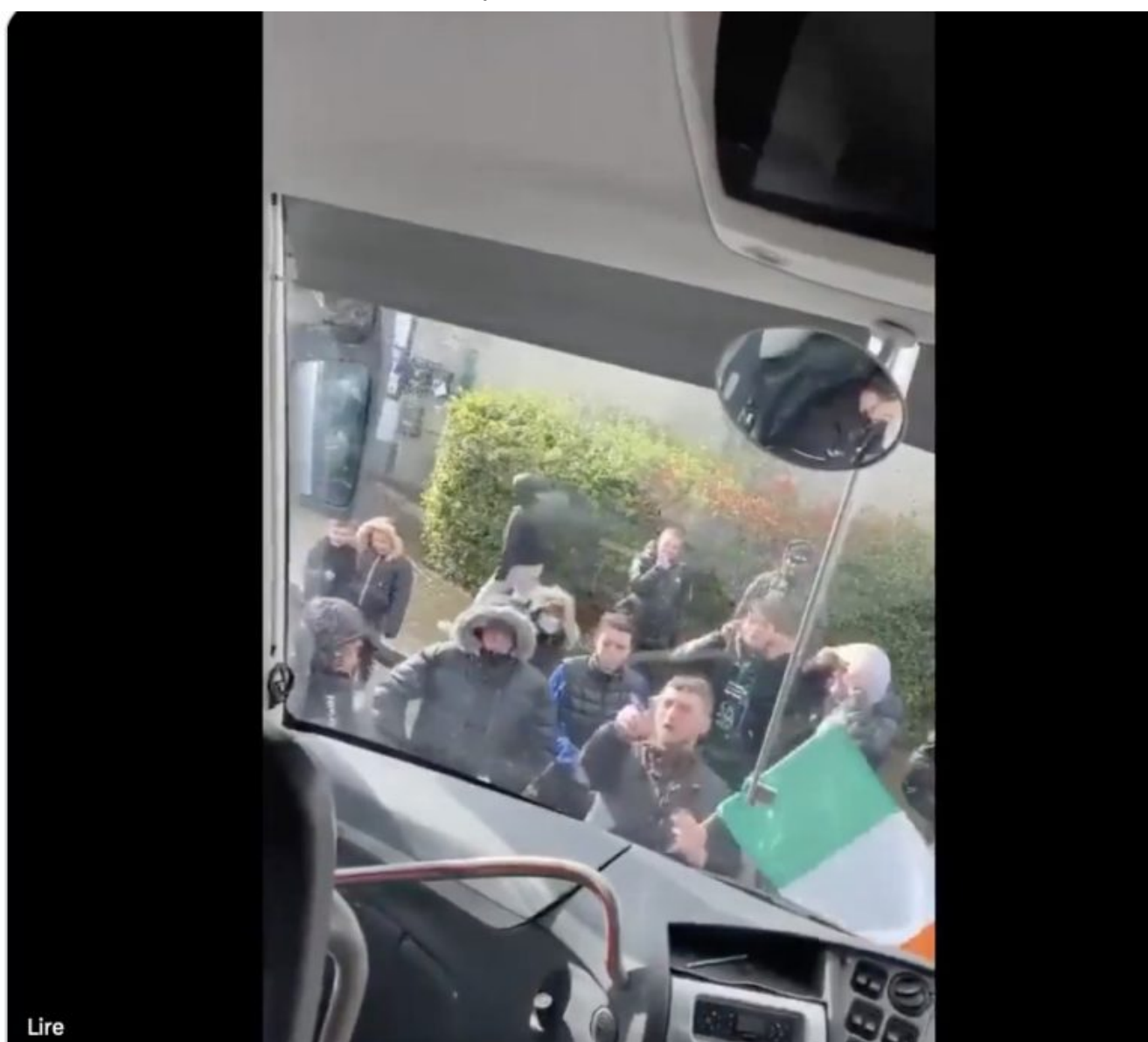
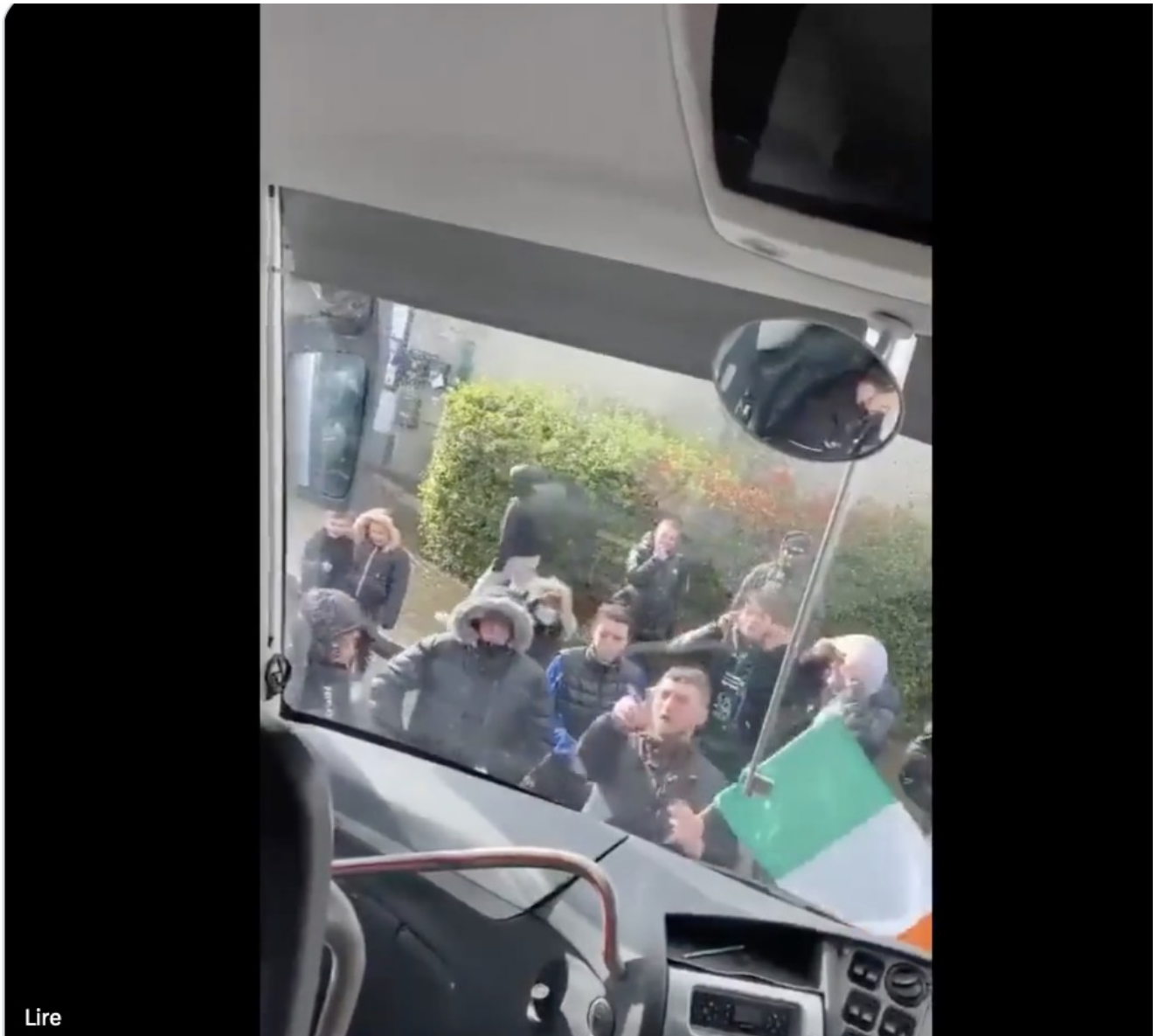


Ohé, du bateau Belâtre, les Irlandais vous montrent comment empêcher l'installation de migrants chez nous

écrit par Christine Tasin | 26 mars 2023



Lire



Ça rentre partout comme dans du beurre, partout en Europe. Au point même qu'en Allemagne on met à la rue les locataires en logement social pour les remplacer par des migrants. Et à Belâbre ils avancent vite, ils ont prévu les premiers migrants pour courant avril. Il y a le feu au lac, les amis... Faut arrêter de dire qu'on n'est pas des fachos, il faut inventer et organiser des actions pour les enquiquiner. Copiez les gauchos, ils ont plein d'idées !

Je conseille quant à moi de copier les gauchos de Génération rebellion et de manifester paisiblement en s'asseyant devant les Mairies, sur la route, dans les villages à migrants pour fiche la pagaille. Le temps que les policiers arrivent tirent quelques dizaines de personnes pour les enlever, ça

embête, ça crie, ça fait du buzz !

Je n'ai pas compris que ce genre d'action n'ait pas été choisi vendredi soir à Belâbre. Une petite sauterie entre amis avait été organisée entre Maire, élus Préfet et représentants d'associations. Le peuple ? Couché, à la niche. Pourtant il est un peu concerné, non, le dit peuple ? Si j'avais été à Belâtre (désolée je ne me suis pas aventurée, eu égard aux pénuries d'essence actuelles) j'aurais proposé à la quarantaine d'opposants de se poser par terre, pacifiquement, et de gêner l'entrée de la salle. Cela aurait quand même mis mal à l'aise le Maire et le Préfet, ces cyniques. Quand un Maire vous dit qu'il préfère avoir des migrants plutôt qu'une entreprise qui va créer une vingtaine d'emplois, il faut le huer, le mettre minable, faire en sorte qu'il ne puisse plus mettre un pied dehors sans se faire interpellé siffler... Comme les gauchos, vous dis-je, il vous faut vous occuper de l'extrême-droite macroniste.

Les Irlandais commencent à prendre le problème à bras-le-corps : là il a suffi d'un petit groupe pour empêcher le bus de migrants d'entrer dans le village. Il a été obligé de faire demi-tour sous les lazzis.

☐☐« Sortez de notre ville » : en Irlande, des manifestants bloquent un bus de migrants qui demandent l'asile à Mullingar ; il est contraint de faire demi-tour <https://t.co/9vgW5I9aKf>
[pic.twitter.com/LQV4adZk4j](https://t.co/LQV4adZk4j)

– Natio-MLaFrance (@Natio_MLaFrance) [March 25, 2023](#)

Un bus transportant des demandeurs d'asile a été empêché d'entrer sur le site de Columb Barracks à Mullingar, dans le comté de Westmeath.

Ils sont opposés à un projet d'hébergement des demandeurs d'asile dans des tentes d'une ancienne caserne de l'armée. Un groupe de manifestants s'est rassemblé aux portes de l'ancienne caserne et a empêché le bus d'entrer. Le bus a dû quitter la zone. Les manifestants sont restés aux portes d'entrée.

Dans un communiqué, le Département de l'intégration a déclaré qu'il était au courant d'un incident en cours à Columb Barracks et qu'il était en liaison avec la police : « Au cours de l'année écoulée, les communautés à travers l'Irlande ont fait preuve d'une grande solidarité et d'un accueil à ceux qui sont venus ici chercher refuge. Le Département condamne fermement toute tentative visant à promouvoir la division et l'hostilité. », indique le communiqué.

<https://www.fdesouche.com/2023/03/25/sortez-de-notre-ville-en-irlande-des-manifestants-bloquent-un-bus-de-migrants-qui-demandent-lasile-a-mullingar-il-est-contraint-de-faire-demi-tour/>

Ailleurs en Irlande les manifestations se multiplient.



L'Irlande s'est longtemps enorgueillie d'accueillir ses visiteurs avec chaleur, se qualifiant elle-même de pays des "cent mille accueils", mais il existe désormais un nouveau slogan : #IrelandIsFull.

Il apparaît sur des pancartes et sur les réseaux sociaux, et est scandé lors de rassemblements aux côtés d'autres exhortations telles que #IrelandForTheIrish et #IrishLivesMatter.

Ils sont le cri d'une réaction contre l'immigration qui s'est répandue à Dublin et dans d'autres villes ces dernières semaines, s'attirant les louanges d'alliés d'extrême droite à l'étranger.

"Contrairement aux Anglais, qui ne disent pas grand-chose, les Irlandais s'expriment – et protestent dans la rue – sur le nombre considérable de "demandeurs d'asile" jeunes et masculins", a tweeté Nigel Farage.

"Il ne s'agit pas de racisme. Il n'y a pas de place pour ces migrants", a déclaré Gavin Pepper, 37 ans, alors qu'il

dénonçait avec environ 350 autres personnes le nombre croissant de demandeurs d'asile. *“Pourquoi les migrants devraient-ils passer devant les Irlandais sur la liste des logements ? Je ne l'accepterai pas.”*

Une crise aiguë du logement et des sans-abri est entrée en collision avec la volonté de l'État de loger les demandeurs d'asile, alimentant les accusations selon lesquelles les étrangers reçoivent un traitement préférentiel.

Les manifestants affirment également que les centres accueillant de jeunes réfugiés masculins *“non contrôlés”* leur donnent un sentiment d'insécurité. *“J'ai cinq filles et deux garçons et les filles ont peur de sortir le soir”*, a déclaré un homme, qui a refusé de donner son nom.

□□ *Toujours aucun article en France mais les irlandais continuent de manifester contre l'immigration. [#Irlandeisfull](#)*

pic.twitter.com/Z1zKAKlN0r

– Damien Rieu (@DamienRieu) [February 7, 2023](#)

Malachy Steenson, un organisateur, a déclaré à la foule que ces manifestations avaient brisé le tabou de la remise en question de l'accueil des migrants et des réfugiés. *“Nous avons déplacé le terrain politique dans ce pays. C'était le grand non-dit”*.

Pour un mouvement qui prétend représenter 90% de la population irlandaise, ce n'était pas une démonstration de soutien impressionnante – les organisateurs avaient espéré une plus grande participation. Mais la marche dans le centre-ville a galvanisé les participants qui, auparavant, n'avaient manifesté qu'à Drimnagh, East Wall, Ballymun et dans d'autres quartiers défavorisés qui accueillent des centres de réfugiés.

Samedi, les manifestants ont revendiqué la justification de leur affirmation selon laquelle l'Irlande est pleine. *“J'ai*

une crise du logement – nous sommes six dans une maisonnette de deux pièces”, a déclaré Lisa O’Neill, 40 ans. “Honte au gouvernement. Occupez-vous d’abord des vôtres.”

La foule a critiqué avec beaucoup de véhémence le parti Sinn Féin, un parti d’opposition aux racines ouvrières, pour avoir accueilli des réfugiés. Une affiche qualifiait sa dirigeante, Mary Lou McDonald, de “traîtresse”.

[The Guardian](#)

Hasard ? Le gouvernement irlandais déclare que le pays est saturé, qu’il n’y a plus la place pour un seul migrant...

Irlande : Le gouvernement demande aux réfugiés de reporter leur arrivée dans le pays par manque de logements disponibles, alors que des manifestations favorables et hostiles à l’accueil divisent l’opinion

Quand on veut... Si on est au moins un petit groupe, on peut
!